

## Safer Internet Day

Camille, une adolescente pleine de rêves, vient de quitter sa petite commune de Normandie pour suivre ses parents qui ont obtenu leur mutation près de la capitale. Les vacances de février ont été un moment de transition, mais demain, c'est la reprise. Elle se prépare avec soin, choisissant une tenue qui lui permettra de faire bonne impression : un jean taille basse et un top court qui,



elle le sait, mettent ses courbes en valeur. Dans son ancien établissement, elle était l'une des élèves populaires, et elle espère retrouver ce statut dans ce nouveau lycée.

Le jour J, elle entre dans la cour, le cœur battant. Les regards se tournent aussitôt vers elle, et quelques garçons s'approchent pour flirter. Camille est ravie, elle a toujours aimé être au centre de l'attention. Mais une bande de jeunes filles, qui règne sur le lycée, ne voit pas d'un bon œil l'arrivée de cette nouvelle élève qui attire les regards.

Les premiers jours passent, mais les sourires se transforment rapidement en murmures. Camille reçoit des messages anonymes sur son téléphone, des mots cruels qui la touchent en plein cœur. "Tu n'es pas la bienvenue ici", "Retourne d'où tu viens", "Tu te prends pour une princesse, tu n'es qu'une allumeuse." Ces mots, bien que virtuels, résonnent comme des coups de poignard. Instagram, Snapchat, le groupe classe, tous ses réseaux sociaux sont inondés de moqueries, de menaces.

Camille ne comprend pas cet acharnement. Elle abandonne ses jeans et ses tops moulants pour des pantalons baggy, des survêtements et de longs sweats à capuche. Elle ne cherche plus l'attention, au contraire, elle essaie de se rendre invisible. Elle passe ses récréations dans la bibliothèque ou dissimulée dans les toilettes, espérant qu'en se faisant plus discrète, les attaques cesseront. Mais elle est devenue la victime idéale : quelqu'un qui ne se plaint pas, qui ne se confie pas, mais qui est profondément perturbée par ses agresseurs.

Camille entre alors dans une spirale destructrice. Plantée devant le miroir de sa chambre, elle saisit son marqueur permanent, et lève son t-shirt. Elle inscrit une nouvelle insulte sur son torse : "P\*\*\*", "sal\*\*\*", "sale truie"... Son ventre est déjà recouvert de ces mots qui résonnent en boucle dans son esprit.

Chaque inscription devient un tatouage indélébile, un rappel cruel de ce que les autres pensent d'elle.

Les voix dans sa tête ne cessent de la tourmenter, lui murmurant sans relâche qu'elle doit disparaître. Son apparence, autrefois source de fierté, lui inspire désormais un profond dégoût. Elle déteste le reflet que lui renvoie le miroir. Les larmes commencent à couler. Elle pleure pour cette jeune fille qu'elle était avant que la haine et le harcèlement ne viennent la briser. Chaque mot qu'elle inscrit ne fait qu'accentuer son mal-être. Elle se sent piégée dans un cycle de honte et de souffrance, où chaque jour devient un combat pour sa dignité et son estime de soi.

Les jours passent, et Camille se renferme de plus en plus. Elle ne parle plus à ses anciens amis, ne répond plus aux messages de sa famille. Elle se sent seule, isolée dans un monde qui lui semble hostile. Les réseaux sociaux, qui étaient autrefois un moyen de se connecter et de partager des moments joyeux, deviennent un terrain de chasse pour ses harceleurs. Les photos qu'elle publie sont détournées, ses mots sont mal interprétés, et chaque notification sur son téléphone lui fait craindre le pire. Camille est à bout. D'une manière ou d'une autre, il va falloir que cela cesse...

Dans sa détresse, l'adolescente commence à envisager différentes solutions pour échapper à cette situation insupportable. Elle pense d'abord à demander à être déscolarisée, espérant que cela lui permettra de fuir ce harcèlement incessant et de retrouver un semblant de paix. L'idée de retourner dans son ancien lycée en internat lui traverse également l'esprit, un lieu où elle se sentait acceptée et entourée de ses amis. Mais, elle rejette ses solutions, car elle ne veut pas alerter ses parents qui ont déjà assez de soucis avec leur prise de fonction dans leur nouvel emploi, et, au fond d'elle, elle ressent une profonde honte face à cette situation et à sa propre faiblesse. Alors parfois, après une nouvelle insulte, un nouveau message, une pensée plus dramatique émerge, celle de disparaître complètement, de ne plus être là pour subir cette douleur...

Un soir, alors qu'elle scroll sur son fil d'actualité, elle tombe sur une vidéo d'une campagne de sensibilisation au cyberharcèlement. Les témoignages d'autres adolescents, qui comme elle, ont souffert de ce fléau, la touchent profondément. Elle réalise qu'elle n'est pas seule, que d'autres ont vécu des expériences similaires et qu'il existe des moyens de se défendre et de se reconstruire.

Avec courage, Camille décide de parler. Elle se confie à une amie. Cette dernière l'encourage à en parler à sa mère. Ensemble, elles se rendent au conseiller d'éducation du lycée. Ce moment est difficile, mais Camille sait que c'est le premier pas vers la guérison. Elle découvre qu'il existe des ressources, des groupes de soutien et des professionnels prêts à l'aider à surmonter cette épreuve.

Elle commence à comprendre que le cyberharcèlement n'est pas une fatalité. Elle apprend à se protéger en ligne, à bloquer les personnes toxiques et à ne pas laisser les mots des autres définir qui elle est. Petit à petit, elle retrouve confiance en elle. L'adolescente sait que le chemin est encore long, mais elle est déterminée à continuer à se battre pour elle-même et pour les autres. Elle a appris que la vulnérabilité peut être une force et que parler de ses luttes peut inspirer d'autres à faire de même.